40 Sequentia pro defunctis dicitur in die commemorationis omnium fidelium defunctorum, et depositionis defuncti, et quandocumque in missa dicitur una tontum oratio;— in aliis autem missis pro defunctis dicatur ad arbitrium sacerdotis.

20 In missis quotidianis quibuscumque, sive lectis sive cum cantu, plures esse dicendas orationes.

50 Quod denique ad sequentiam attinet, semper illam esse dicendam in quibusvis cantatis missis uti etiam in lectis, quæ diebus ut supra privilegiatis fiunt: in reliquis, vel recitari posse vel omitti ad libitum celebrantis, juxta rubricas.

Nota. — Le titre même du Décret montre qu'il s'agit, non pas des jours où il est permis de dire ou chanter les messes de Requiem, mais seulement du nombre des oraisons, et de la récitation du Dies irm dans ces diverses messes.

§ Io

Combien d'oraisons faut-il dire dans les messes de Requiem?

Io Une seule: — lo Dans toutes les messes du 2 novembre; — 20 dans les messes chantées ou non, qui accompagnent les funérailles, selon la teneur du décret général du 8 juin 1896; (Ordo Provincial de Montréal 1897, pag. 4); — 30 au 3e, 7e et 3me jours, et à l'anniversaire proprement dit, en comptant à partir du jour de la mort ou des funérailles; — 40 dans toutes les messe célébrées solennellement; ce mot, qui était autrefois interprété dans divers sens, signifie, d'après la définition de notre décret, toute messe célébrée sous le rite double, par exemple, quand on apprend la mort d'une personne dont les funérailles se feront ailleurs, — dans les anniversaires improprement dits, tels que les services qu'on célèbre une fois par an à une époque déterminée pour les bienfaiteurs, etc.